

Appel pour la Grande Méditerranée

A l'occasion de la XXI Rencontre Internationale Inter-religieuse pour la Paix, qui commence aujourd'hui à Naples en présence de S.S. Benoît XVI, du Président de la République Italienne Giorgio Napolitano et qui réunit des représentants de toutes les religions, des Chefs d'Etat et de Gouvernement, des responsables d'organismes internationaux, la Fondazione Mediterraneo propose de nouveau l'Appel pour la Grande Méditerranée en tant que réflexion pour les participants en vue d'un dialogue réel entre cultures, religions et laïcité et en tant que fondement pour la paix et le progrès partagé dans la région.

Il faut aller au-delà des propositions précédentes et suivre une vision qui ne prenne pas en compte les intérêts internationaux des grandes puissances mais plutôt les intérêts réels d'une région où a pris origine la culture matérielle (néolithique), intellectuelle (hellénisme) et religieuse (Hébraïsme, Christianisme, Islam) de l'Occident.

Cette région a toujours été inséparable du Moyen Orient et cette unité doit être reconsidérée au-dessus et en dehors des intérêts économiques et stratégiques des grandes puissances.

1. L'action principale de la FONDAZIONE MEDITERRANEO est la constitution d'une *Coalition de valeurs et d'intérêts partagés* entre les Pays qui, au fil des siècles, ont gravité ou gravitent encore autour de la Méditerranée dans une continuité historique avec les grandes expériences culturelles et politiques du passé – représentées par l'Hellénisme, les Empires Romain et Byzantin, l'Islam. En fait, en raison de leur proximité géographique, des influences socioculturelles réciproques et de l'intensité d'échanges humains, ces Pays représentent aujourd'hui l'aire solidaire de la *Grande Méditerranée* : une tradition de synergies, même tumultueuses et inquiètes, dont est cependant issue une interdépendance indissoluble, plus forte que tous les contrastes, les oppositions et les guerres.
2. La FONDAZIONE MEDITERRANEO, qui au cours des quatorze dernières années a toujours valorisé ces synergies, veut maintenant continuer à opérer dans un esprit de paix et collaboration entre les peuples, dans le respect des droits fondamentaux exprimés dans la Charte des Nations Unies. Pour cette raison elle propose de nouveau cet « Appel pour la Grande Méditerranée » à l'occasion de la XXI Rencontre Internationale Inter-religieuse pour la Paix, afin de déterminer les objectifs et les moyens efficaces pour construire un Dialogue entre les Sociétés et les Cultures de la *Grande Méditerranée* dont les fondements soient constitués de l'harmonie et de la collaboration entre religions et laïcité.
3. Pour la réalisation du dialogue entre hommes et femmes des différentes cultures de la Grande Méditerranée – sujet historique et stratégique qui agit et se développe même en connexion et interdépendance avec les Pays du Moyen Orient, du Golfe et de la Mer Noire – il faut promouvoir la compréhension internationale à travers la promotion de la connaissance des réalités identitaires, sociales et culturelles qui composent la *Grande Méditerranée* tout en encourageant une interaction plus étroite, afin de renforcer les valeurs et les intérêts partagés dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, en développant notamment la coopération intellectuelle et la formation des ressources humaines dans des contextes multidisciplinaires.
4. Ça fait désormais trop longtemps que la *Grande Méditerranée* est troublée par des tensions, des crises et des conflits qui ont déchiré le tissu d'une cohabitation pacifique et prospère. La recrudescence du terrorisme et le risque d'une fracture entre ceux qui croient au dialogue et ceux qui vont tout droit vers le choc des civilisations imposent un engagement accru de la part des Gouvernements et des organismes de la Société Civile, en vue de promouvoir une *Coalition de valeurs et d'intérêts partagés*.

5. La *Coalition* agira sur le terrain des faits, en développant des modèles et des programmes de croissance morale et matérielle dans la région, fondés sur l'égalité de la dignité et sur le respect réciproque d'identités originaires différentes, ayant des principes et des valeurs choisis et définis de façon autonome, mais ouvertes à l'échange et à la comparaison. Spécificité, richesse des traditions et en même temps communauté d'intérêts et d'actions : la ligne de partage entre spécificité et communauté de valeurs trouvera sa raison dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine et sera l'engagement à relever les nouveaux défis communs, tels que le droit à l'égalité entre hommes et femmes. Tout ce travail est fondé sur le principe de l'égalité de la souveraineté et de la dignité des peuples et sur le respect du pluralisme, des diversités culturelles, des droits fondamentaux de la personne et de la démocratie.
6. La réconciliation dans la *Grande Méditerranée* impose tout d'abord une recherche de la *Solidarité* et du *développement*. Il faut offrir aux jeunes une éducation et une préparation professionnelle qui réduisent les handicaps de départ. Un grand effort pour permettre une insertion équitable des jeunes diplômés et des jeunes titulaires d'une maîtrise dans le monde du travail : dans ce but, tous les sujets responsables devront mener une action visant expressément à identifier les formations spécifiques requises par rapport aux nouvelles possibilités que la dimension de la *Grande Méditerranée* peut ouvrir dans le marché du travail.
7. La reconnaissance de la connaissance universelle ne sera pas au détriment de l'enracinement des cultures au niveau local et devra mettre ensemble tradition, modernité et innovation. L'engagement en faveur des « Alliances entre les Civilisations » s'inscrit dans la nécessité de nouvelles politiques où le respect pour la culture de l'autre puisse permettre la défense fondamentale de la personne et de ses droits. C'est là, en effet, la nouvelle frontière d'expérimentation sociale dans les réalités où de considérables processus migratoires ont amené à la cohabitation de groupes ayant des religions et des cultures différentes.
8. La diffusion du bien-être comporte la promotion de nouvelles divisions du travail ainsi que le développement de la productivité comparée. C'est le climat pour favoriser les investissements. La protection des droits des personnes, des classes sociales plus faibles, des zones moins favorisées devra toutefois concilier les règles de fonctionnement du marché, en conjuguant performance et solidarité.
9. La construction d'une société méditerranéenne, ayant des principes et valeurs partagés bien consolidés, est incompatible avec le choc des civilisations, l'emploi de la force et le bouleversement violent de l'ordre politique et social international. Celui qui préconise l'idéologie du mal, celui qui incite à la division, celui qui incite à la vexation devra être moralement isolé, surtout si l'on veut déraciner les germes de la discorde.
10. Dans certaines parties du monde musulman, au Proche et au Moyen Orient, la *mondialisation* engendre des réactions hostiles et parfois violentes.
On assiste ainsi à une généralisation de cette vision de l'Islam, en soutenant de cette manière les stéréotypes sur l'Islam qui se sont accumulés dans l'imaginaire occidental au fil des siècles.
Nous soulignons la stérilité de cette vision du monde, de cette soi-disant « irréductibilité » des choses entre un Islam antithétique à la modernité et une Europe symbole d'une modernité achevée.
Nous insistons sur la nécessité de surmonter cette vision dangereuse et de s'engager afin de réaliser une modernité partagée en même temps par l'Islam et par l'Occident.
Le résultat est le développement d'une opposition entre l'idée d'une société musulmane structurellement liée aux règles d'un Islam incapable de s'adapter au changement du monde, et celle d'une modernité qui appartient exclusivement à l'Occident.

11. L'*Islam* et la *modernité* ne doivent pas être considérés comme deux antagonistes et il ne faut pas opposer a priori l'*Islam* et l'*Occident*. Pour cette raison, il faut mener une politique de solidarité pour avancer ensemble dans une évolution parallèle et d'un commun accord vers un but partagé : une collaboration nécessaire non seulement dans l'intérêt de l'*Islam* mais aussi dans celui de l'*Occident*.
12. Cette collaboration est l'élément de base pour la construction du dialogue entre hommes et femmes des différentes cultures de la Grande Méditerranée, qui reconnaît dans la Société Civile des Pays membres – en premier lieu les Communautés locales, les Universités, les Organisations entrepreneuriales, les Ordres professionnels, les Syndicats, les ONG, les réseaux d'associations, les médias, etc. – le facteur clef pour progresser dans les droits fondamentaux, dans la sécurité politique, dans la culture, dans l'économie, dans la science, dans le développement durable, dans la communication et dans l'information.
13. La *Grande Méditerranée* est un ancien espace géographique et politique, mais elle constitue aussi la représentation qui recèle aujourd'hui le besoin de dialogue entre les cultures, de paix, d'intégration entre innovation et tradition, de droits individuels et de solidarité sociale. Les nombreuses initiatives pour la pacification et le développement dans la région, entreprises jusqu'à présent, ont produit des progrès partiels. Les saisons de l'espoir que la région a connues institutionnellement grâce au Partenariat euro-méditerranéen (initié en 1995 par l'Union Européenne par le biais du *Processus de Barcelone*) ainsi qu'à d'autres initiatives, sont aujourd'hui dans une impasse.
La *Grande Méditerranée* ne doit plus faire l'*objet* de programmes politiques décidés ailleurs ; elle doit être, au contraire, le *sujet* de stratégies qui soient l'expression directe des besoins réels de chaque peuple : c'est pour cette raison qu'il faut prendre conscience des risques de déstructuration et marginalisation de la région euro-méditerranéenne, et qu'il faut s'engager en faveur de la création du dialogue entre hommes et femmes des différentes cultures de la *Grande Méditerranée*, même afin d'éliminer les barrières artificielles dans le monde arabe, séparant les Pays méditerranéens des Pays du Golfe.
14. La *Grande Méditerranée* n'entend pas étendre le mythe de la « *Méditerranéité* » à un espace plus large, elle vise plutôt à contester la rhétorique d'un espace mental où les différences et les visions partagées sont annulées par une représentation artificielle et superficielle. Notre *Grande Méditerranée* est faite d'hommes et de femmes différents, voire en conflit, mais qui veulent justice sociale et démocratie. C'est pour cette raison que, en parlant de *Grande Méditerranée*, nous ne parlons pas d'une entité abstraite se situant dans des antiquités lointaines, mais nous parlons de femmes et d'hommes du XXI siècle se débattant avec la nécessité de gouverner les processus de la mondialisation pour éviter d'être dévorés et subordonnés.
15. Reconnaître que l'*Occident* et l'*Islam* naissent dans le même berceau, ce n'est pas un acte de subordination réciproque, mais la reconnaissance de la vérité sur laquelle on doit fonder un vrai dialogue, dont Méditerranée, Europe et le Monde Islamique constituent les piliers fondamentaux sur lesquels bâtir notre futur, mais seulement à condition de transformer les multiples « Identités de l'Etre » en « Identités de faire » et seulement si nous sommes, tous ensemble, en mesure de transformer « l'Amour pour le Pouvoir » - qui est désormais présent partout – en « Pouvoir de l'Amour » : élément indispensable pour assurer le développement partagé et la paix non seulement dans la Grande Méditerranée mais aussi à l'échelle de la planète.

Naples, le 21 octobre 2007



Premiers signataires :

Michele Capasso, Caterina Arcidiacono, Predrag Matvejevic', Shirin Ebadi, John L. Esposito, Antonio Badini, Walter Schwimmer, Umberto Ranieri, Claudio Azzolini, Rita Allamprese, Wijdan Ali, Nullo Minissi, Ignacio Ramonet, Alfonso Ruffo, Cosimo Risi, Gamal Al Ghitani, Isabella Camera d'Afflitto, Khaled Fouad Allam, Rashid Daif, Alia Mamduh, Fu'ad Al-Takarli, Franco Liguori, Mario Rosso, Dunia Abourachid, Giovanni Buttieg, Riccardo Allevato, Mario Oliverio, Luigi De Luca, Gino Pisanò, Abdelmaksoud Rachidi, Fifi Benaboud, Toni Popovski, Miguel Ángel Cámara Botía, Saaad Khiari, Beriza Khiari, Sebaa Mabeh, Jean Pierre Leleux, Antonio Ferrari, Samir Amin, Vincenzo Zottola, Antonella Tarquini, Marwa Abdalla El Sayed Mohamed Abdel-Kader, Defne Gürsoy, Wahiba Labreche, Yasmina Medani, Yeliz Kızılarlan, Hiba Zoabi, Salwa Elenat, Maryam Touzani, Samira Khiari Kchaou, Mayssaloun Nassar, Rebiha Akriche

Signataires :

Paul Balta, Vito La Fata, Thomas R. Kämmerer, Jean Casta, Lev Kreft, Izarouken Arab, Kamal Bollata, Rudy Capparini, Malia Abdelaziz, Morena Campani, Sahar Talaat, Simon Mercieca, Malia Embarek Lopez, Maria Amata Garito, Sami Aouadi, Astragli Teatro Eufonia, Nagy László, Francesco Amodei, Furieri Grazia, Emanuele Amodei, Elena Amodei, Fakhry Abu Shakera, Oraib Al Rantawi, Enric Olivé Serret, Humam B. Ghassib, Andrea Cozzolino, Gisella Di Felice, Salwa Saniora Baassiri, Filippo Tomasello, Giulio Martucci, Irma Vincelli, Luciana Martucci, Valeria Martucci, Mohsen Boudagga, Roberto Lancellotti, Eleonora Mancini, Rita Saraò, Marilena Rossano, Baya Tidjani, Baya Hachemi, Lotfi Amine Hachemi, Amina Djeddar, Sara Hachemi, Taha El Amiri, Okba Naouel, Reda Laghouati, Touzene Shamseddine, Amimar Boulissia, Tidjan Faïçal, Tidjani Ryad, Hadj Nacer Mohamed et Yasmine, Mohamed Bechar, Kamal Cherigui, Boudria Amar, Aida Guechoud, Akacha Mahfoud, Mohamed Djedar, Bahia Rachidi, Houda Nemmar, Luisa Acerbi, Fulgida Barattoli, Roberto Caselli, Pietro Paolo Avorio...

(et plus de 58.760 signatures au 21.10.2007)

FONDAZIONE MEDITERRANEO
Réseau pour le Dialogue entre les Sociétés et les Cultures

Chef de file du Réseau Italien de la Fondation Euro-méditerranéenne « Anna Lindh » pour le dialogue entre les Cultures • Institution ayant Statuts participatifs auprès du Conseil de l'Europe • Membre fondateur de la Plate-forme non gouvernementale Euromed • Membre de la Plateforme Euromed de la jeunesse • Membre pour l'Alliance des Civilisations • Membre du Mouvement Européen International • Membre du Réseau Euromesco • Membre du Réseau Copeam • Observateur de l'Assemblée Parlementaire Euro-méditerranéenne • Observateur de l'Assemblée Parlementaire Méditerranéenne

ALGER – AMMAN – GAETA-LATINA – MARRAKECH – MURCIE – NAPLES – TARTU – SKOPJE

Siège central : 80133 Naples – via Depretis, 130

Tél.: ++ 39 081 552 30 33 – Fax: ++39 081 420 32 73; E-mail: info@fondazionemediterraneo.org

www.fondazionemediterraneo.org

www.euromedi.org